

Pauline Proboeuf

Doctorante en sociologie

OSC – Sciences Po/CNRS
27, rue Saint-Guillaume
75337 Paris Cedex 07

 pauline.proboeuf@sciencespo.fr

 07.50.43.51.07

SITUATION ACTUELLE

Depuis 2017 **Doctorat en Sociologie**, *Observatoire sociologique du changement, Sciences Po, Paris*. Thèse sous la co-direction d'Agnès van Zanten et Marta Dominguez-Folgueras. Comité de suivi : Geneviève Pruvost et Géraldine Farges. **Titre provisoire** : « *Aux frontières de l'école. Les choix parentaux en matière de scolarisation alternative* »

Intérêts de recherche : Articulation des temps sociaux ; École ; Alternatives ; Famille ; Genre ; Corps ; Socialisation ; Éducation ; Orientation scolaire ; Méthodes quantitatives et qualitatives en sciences sociales ; Innovations méthodologiques.

FORMATION ACADEMIQUE

- 2019
(Septembre-
Décembre) **Visiting Scholar**, University of Toronto, Ontario Institute for Studies in Education and Sociology Department
- Intermediate Qualitative Methods
 - Network Analysis
- 2015-2017 **Master de Sociologie**, *Ecole Doctorale de Sciences Po, Paris*.
Mémoire sous la direction d'Agnès van Zanten : « *Etudier le choix en train de se faire. Une analyse de la fabrication des choix d'orientation post-bac* ».
Mention très bien.
- 2014-2015 **Troisième année de mobilité internationale, Stage en ONG à Cadix (Espagne)** - *Sciences Po Lille*
- 2013-2014 **Deuxième année en sciences politiques – spécialité Questions Internationales et Questions Economiques et Sociales**, mention **Bien** - *Sciences Po Lille*
- 2013-2014 **Licence de Sociologie, Histoire, Développement Social**, mention **Bien**
Mémoire : « *Les trajectoires scolaires « atypiques » des étudiants de milieux populaires et intermédiaires à Science Po Lille* » - *Université Lille 3*
- 2011-2013 **Hypokhâgne et Khâgne B/L**, mention **Bien** – *Lycée Saint-Marc (Lyon)*

PRIX

2018

Prix de master de l'Observatoire national de la vie étudiante pour le mémoire de recherche de M2 « Etudier le choix en train de se faire. Une analyse de la fabrication des choix d'orientation post-bac. »

ENSEIGNEMENTS

Établissement	Enseignements	Public	Nombre d'heures
Université Paris 8	Sociologie des choix alternatifs à l'école publique	Licence 2, Sciences de l'éducation	48h
Sciences Po	Initiation aux méthodes ethnographiques	Deuxième année, parcours Economie et Sociétés	2*24h
Sciences Po	Introduction à la sociologie	Première année	24h
Nombre total d'heures d'enseignement			120 heures

Automne
2018

Sociologie des choix alternatifs à l'école publique, Découverte des Champs de Pratiques, 2ème année de licence (L2), Université Paris 8 (2*24h).

Descriptif : En France, les parents ont le choix du type d'instruction donnée aux enfants. Les lois Jules Ferry (1881-1882) ont pour effet de rendre l'instruction obligatoire et l'école publique gratuite. Si certains parents optent pour cette dernière, d'autres préfèrent inscrire leurs enfants dans des écoles privées ou leur dispenser eux-mêmes une instruction. Ce cours visera dans un premier temps à dresser un panorama des choix alternatifs à l'école publique gratuite. Dans un second temps, nous reviendrons sur les motivations des parents à sortir de l'école classique en nous intéressant à leurs pratiques éducatives au sens large. Nous apporterons enfin des éléments de contextualisation afin de comprendre dans quelle mesure ces choix alternatifs font partie d'un contexte plus large de diffusion de nouvelles normes de parentalité (positive, bienveillante, etc.) et en particulier de maternité (maternage proximal, allaitement, etc.). En effet, ces dernières années, les discours et les pratiques sociales tendent à sacraliser au sein de la question familiale le « fait parental » (Neyrand, 2011) : les parents sont incités à s'investir davantage dans l'éducation de leurs enfants alors que dans le même temps les injonctions professionnelles restent fortes. Modalités d'évaluation : *contrôle continu sur les textes étudiés et les notions abordées pendant le cours, un exposé de 20 minutes basé sur un article scientifique ou sur un extrait d'ouvrage, une note de synthèse personnelle en s'appuyant sur les documents utilisés pendant le cours, confrontés aux connaissances préalables avant le cours.*

Printemps
2020
et Printemps
2019

Initiation aux méthodes ethnographiques, Atelier méthodologique, Deuxième année du Collège Universitaire, parcours Economie et Sociétés, Sciences Po, Paris (24h).

Descriptif : Ce cours a pour but de familiariser les étudiant·es à des méthodes qualitatives variées (observations, entretiens, sources écrites). Il est conçu comme un atelier d'apprentissage de techniques et outils propres aux enquêtes qualitatives. Par groupe, les étudiant mènent une enquête exploratoire en mobilisant les différentes méthodes discutées en cours. Modalités d'évaluation : *un compte-rendu individuel des observations, retranscription et analyse d'un entretien, une analyse individuelle d'une source écrite, une présentation orale et un compte-rendu collectif de l'enquête.*

Printemps
2020

Introduction à la sociologie, Conférences de méthode, Première année du Collège Universitaire, Sciences Po, Paris (24h).

Descriptif : L'objectif de cet enseignement, qui complète les cours magistraux, est de sensibiliser les étudiant·es aux différents types d'approches sociologiques, à travers les méthodes, les modes d'interprétation et les formes d'argumentation qui s'y déploient. Chaque séance est organisée autour d'un texte permettant d'aborder une grande thématique de la sociologie (déviance, famille, école, État, inégalités sociales, inégalités urbaines, capitalisme, etc.). Les séances sont complétées par l'évocation de points méthodologiques concernant les méthodes quantitatives et qualitatives. Les étudiant·es doivent par ailleurs réaliser une enquête par groupe basée sur des

observations. Modalités d'évaluation : note de mi-parcours individuel sur les observations, exposé de groupe sur les observations, compte-rendu collectif des observations, exposé, galop d'essai mêlant questions de cours à une analyse de documents.

ENCADREMENT DE STAGES

Automne 2018 – Printemps 2019 **Encadrement de 7 étudiant-es** dans le cadre de leur stage de L2 d'une vingtaine d'heures minimum et donnant lieu à un rapport d'une quinzaine de pages.

PUBLICATIONS

Revue à comité de lecture

A paraître (2020) « **L'« entrée » des parents en éducation alternative par les réseaux sociaux en ligne** », Numéro 84 coordonné par Claude Martin et Xavier Leloup : « Entre parentalité positive, déterminisme parental: la socialisation primaire au 21^{ème} siècle », *Lien Social et Politiques*

Résumé : Les choix scolaires dit « alternatifs » se développent en France depuis quelques années. Nous nous intéressons dans cet article à l'influence des réseaux en ligne sur ces choix. L'article s'appuie sur le croisement de données variées ayant permis le recueil du discours de parents aux choix scolaires alternatifs : prises de parole lors d'événements publics, entretiens biographiques, conversations informelles, questionnaires en ligne, observation de forum en ligne. Les réseaux en ligne constituent une vitrine des possibles éducatifs, et permettent le développement de réseaux affinitaires de parents. Les parents accèdent ainsi à des informations qui ne sont pas disponibles au sein de leur entourage proche : des connaissances tièdes (Slack et al., 2014) relayant les témoignages d'usagers, mais aussi de connaissances froides (Ball et Vincent, 1998) sélectionnées et filtrées par des pairs afin de coller au plus près à leurs besoins pour procéder au choix scolaire. Sans minimiser les prédispositions des parents interrogés, nous concluons à un renforcement des valeurs parentales et une confirmation des orientations éducatives par l'usage de ces réseaux, ceci figurant alors comme des « activateurs » de bifurcation (Bessin, Bidart et Grossetti, 2010).

2019 « **S'affranchir de l'institution scolaire pour émanciper l'enfant ?** », *Emulations - Revue de sciences sociales*, n° 29 : Enfances à l'école ; coordonné par Frédérique Giraud., p. 123-135.

Résumé : En France, certains parents font le choix de ne pas envoyer leurs enfants à l'école. Ils décident de donner eux-mêmes une instruction à leurs enfants, à rebours des apprentissages programmatiques de l'Éducation nationale. Cette contribution analyse leurs représentations du monde de l'enfance et interroge le rôle qu'ils s'octroient en tant que parent. Elle apporte un éclairage particulier sur la remise en cause du partenariat parents-école par la prise en compte des valeurs et croyances dans les choix de non-scolarisation.

Compte-rendu d'ouvrages

2020 "**Le goût de l'effort. La construction familiale des dispositions scolaires**", Presses universitaires de France, 2018, *Revue française de sociologie*, 2019/3, vol. 60.

Blogs et médias en ligne

2020 « **Un choix différent pour son enfant** », *L'école des parents*, vol. 634, no. 1, 2020, pp. 50-53.

2018 « **L'école, une institution nécessaire ?** », *Mondes Sociaux*, Magazine de Sciences Humaines et Sociales.

COMMUNICATIONS DANS DES COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- Mai 2020 **Parenting and the State: State intervention at the age of the family**, 14-15 May, 2020, Centre for Economic and Regional Studies (Budapest)
« Relationships between families and the State in an alternative schooling context »
- Février 2020 **Colloque « La fabrique des parents »**, Session « Rapports des familles aux institutions », *Campus Condorcet, Aubervilliers*.
« Les incidences biographiques des choix de scolarisation alternative »
- Novembre 2019 **Parental choices for alternative education in France: a privatization of education?** Lunch and learn, Conseil des ministres en éducation, Toronto.
- Août 2019 « **L'engagement dans la sphère familiale au prisme de l'épanouissement de l'enfant : le cas de l'instruction alternative** », 8^{ème} Congrès de l'Association Française de Sociologie, RT 48, Aix-en-Provence.
- Août 2019 **"Free From School In The Child's Best Interest"**, 14^{ème} Conférence ESA (European Sociological Association), panel "In the child's best interests?": Global perspectives on parenting culture, family policy and child well-being"
- Juin 2019 « **Les choix scolaires des parents et la question du bien-être des enfants** », Colloque international *Le monde des enfants et leur bien-être*, axe « Comment le bien-être des enfants est-il pris en compte par les décideurs politiques et les acteurs dans les domaines de l'enfance et de l'éducation ? »
- Juin 2019 **"Alternative School Choices: Moving Towards a New Model of Instruction"**, Conférence internationale du journal *Scuola Democratica*, panel *Informal learning as a site of encounter, self-construction and resistance*

COMMUNICATIONS DANS DES SEMINAIRES DE RECHERCHE

- Octobre 2019 **"From Parenting Practices to School Choices: French Parents Favouring Alternative Education"**, *DEPE Lab Speaker Series*, Université de Toronto.
- Juin 2019 « **Les incidences biographiques de l'entrée en parentalité "différente"** », Journée d'étude organisée par l'équipe PROSCIEF sur le thème « Les choix parentaux en matière d'éducation alternative », Université Cergy Pontoise.
- Décembre 2017 « **Choisir une alternative à l'école publique ?** », *Séminaire scientifique de l'OSC*, Présentation des projets de thèse, Sciences Po Paris.

EXPERIENCES DE RECHERCHE (HORS THESE)

- Septembre 2017 – Juin 2018 **Animatrice de réseaux scientifiques – Savanturiers - Centre de Recherches Interdisciplinaires – Paris**
Missions : animation d'une communauté de chercheurs de l'ESR et d'enseignants et d'élèves du secondaire autour de projets de développement d'une démarche scientifique à l'échelle de la classe, suivi des projets, création de ressources scientifiques, développement d'ateliers de vulgarisation scientifique.

- Mai-Juillet 2017 **Stage aux Savanturiers – Centre de Recherches Interdisciplinaires – Paris**
Missions : participation à la création d'indicateurs et à la passation de tests en interactions avec l'OCDE. Observations de séances pédagogiques, entretiens et accompagnement des élèves et enseignants dans une réflexion globale autour de la créativité et de l'esprit critique. Traitement et analyse des données.
- Septembre 2015 – Juin 2014 **Stage à l'Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía – Espagne**
Missions : réalisation de rapports, entretiens sociologiques, bilan migratoire, traductions anglais/espagnol/ veilles journalistiques, participation à la réalisation de projets avec l'Association Européenne pour la Défense des Droits de l'Homme (AEDH) et gestion des relations entre l'APDHA et l'AEDH.
- Janvier- Avril 2016 **Enquête collective de sociologie sur les inaptitudes au travail dans les crèches municipales, Mairie de Paris**
Missions : observations et entretiens auprès des agentes d'une crèche municipale, traitement des données qualitatives, réalisation d'un rapport.
- Avril – Octobre 2016 **Exposition « Fenêtres sur rue » de l'association Hors les murs du CELSA**
Missions : entretiens avec des habitants de différents quartiers de Paris sur leurs perceptions de leur lieu de vie, traitement des données qualitatives, présentation des résultats dans le cadre d'une exposition.

FORMATION CONTINUE

- Mars 2020 **English for Social sciences**, Observatoire Sociologique du Changement, par Haley McAvey
- Janvier 2020 **« Text mining »**, formation sur l'extraction et la quantification des informations issues de documents textuels, animé par Sebastian Billows, Franziska Heimburger et Emilien Ruiz, *Ecole Doctorale de Sciences Po, Paris*, 7-10 janvier 2020 (25h).
- Janvier 2019 **Formation à R**, OSC, Laurent Lesnard et Yannick Savina
- Septembre 2018 **« Concevoir son enseignement et sa pédagogie »**, Séminaire doctoral transversal, animé par Véronique Dubois-Bouchet, *Sciences Po, Paris* (6h).
- Octobre 2018 **« Zotero Standalone 5 - Niveau avancé »**, Equipe formation bibliothèque Sciences Po
- Octobre 2017 **« Prise de la parole en public »**, de Jean Chami et Martial Cron

RESPONSABILITES ADMINISTRATIVES ET SCIENTIFIQUES

- 2017-2018 **Représentante des doctorant.e.s** au conseil de laboratoire
- 2018-2019 **Co-coordinatrice du séminaire scientifique de l'OSC** avec Anne Revillard

COMPETENCES LINGUISTIQUES ET INFORMATIQUES

Linguistique :	Français : langue maternelle	Informatique :	Bureautique : Windows, Microsoft Office, Open Office.
	Anglais : bon niveau (IELTS 2017 : 7,5)		Gestion bibliographique : Zotero.
	Espagnol : très bon niveau (niveau C1)		Traitements statistiques : Stata, R Traitement de données qualitatives : Sonal, NVivo.
			Construction d'un questionnaire en ligne : Limesurvey

ANNEXES

Annexe 1 - Résumé de thèse

Titre de la thèse : Les scolarisations « alternatives » à l'aune du bien-être de l'enfant

Depuis quelques années, les choix scolaires en direction du secteur privé se développent en France. Le nombre d'enfants scolarisés dans des écoles privées hors contrat (premier degré) a augmenté de 69% entre 2010 et 2019 (DEPP, 2020), un chiffre en augmentation qui reste cependant marginal rapporté à l'ensemble des enfants scolarisés en France (0.23% en 2010 contre 0.75% en 2019). Dans le secondaire, le privé hors-contrat est également en hausse au niveau du collège tandis qu'il baisse pour le lycée. Le nombre d'enfants instruit en famille (IEF) est également en augmentation de 32,3 % en 2014-2015 par rapport à l'année 2010-2011 (MEN, 2016), même si ces chiffres restent insuffisants et pourraient être sous-estimés (Bongrand, Glasman, 2018). Bien que les statistiques du ministère de l'Éducation Nationale ne tiennent pas compte des différences dans l'offre scolaire privée, notre enquête nous permet d'affirmer qu'une partie au moins des choix s'orientent vers des **approches éducatives « alternatives »**, la notion d'alternative désignant dans ce cas un assouplissement de la forme scolaire traditionnelle venant réduire l'aspect formel des apprentissages (Vincent, 1994). Mais qu'est-ce qui conduit des parents à faire le choix d'une scolarisation non conventionnelle pour leur(s) enfant(s) ?

Partant des enfants actuellement en instruction en famille et/ou scolarisés dans des écoles dites « alternatives », cette thèse s'intéresse aux parcours biographiques de leurs parents notamment leur engagement dans de nouvelles pratiques, à différents moments de leur vie. Elle propose une approche faisant davantage interagir **la sociologie de l'éducation et la sociologie de la famille** afin de comprendre comment les normes qui régissent l'espace familial agissent sur les choix éducatifs et en retour comment ces choix sont porteurs d'incidences pour les parents. **Mes s'inscrivent également dans la sociologie de l'action publique en analysant comment l'Etat contrôle ces « alternatives » scolaires. J'ai d'ailleurs pu participer à un partenariat avec l'académie de Rennes qui m'a contactée pour construire l'expertise du corps d'inspection en charge du contrôle de l'instruction en famille (IEF).**

Méthodologie



La recherche s'intéresse en particulier au développement ces dernières années de savoirs dans le champ de la parentalité, mettant en avant les interactions entre les parents et les enfants et engageant les parents à interroger la manière dont ils élèvent leurs enfants. On a ainsi vu fleurir des qualificatifs accolés au terme de parentalité : « parentalité bienveillante », « parentalité positive », « parentalité consciente », etc. À côté de Céline Alvarez, dont *Les Lois naturelles de l'enfant* ont eu un énorme succès aussi bien auprès des enseignant.e.s que des parents, on retrouve d'autres actrices de la parentalité dite « positive », telles que l'éducatrice Catherine Dumonteil-Kremer, la pédiatre Catherine Gueguen ou la psychologue Isabelle Filliozat. Cette dernière figure parmi les auteur.e.s les plus cité.e.s dans les réponses au questionnaire. Celle-ci a notamment popularisé la notion de « parentalité positive » et de «

violence éducative ordinaire » en insistant dans ses prises de parole sur l'importance des « 1 000 premiers jours de l'enfant ».

Alors que la littérature sur les choix scolaires insiste sur les stratégies déployées par les parents au sein du public et du privé sous-contrat, relativement peu de travaux se sont intéressés aux choix plus marginaux de scolarisations dans l' « alternatif » ; catégorie qu'il a d'abord fallu déconstruire. **J'ai décidé de la traiter à l'aune de l'idée du bien-être chez l'enfant en analysant comment l'attention à celui-ci pouvait conduire à se distancer de l'école publique – dont le « portail » illustre la barrière entre parents et école – perçue alors comme antithétique avec le développement global de leur enfant. J'ai dégagé trois manières d'appréhender cet intérêt : l'enfant comme individu porteur de différences d'ordre « cognitif » (troubles dys, précocité, etc.), l'enfant comme appartenant à une catégorie d'âge entraînant des spécificités (rythme de développement de l'enfant), l'enfant comme individu social dont on cherche à préserver son épanouissement (dénonciation des valeurs de compétition et d'évaluation dès le plus jeune âge, hiérarchisation des savoirs et des compétences). Je démontre ainsi que l'attention portée aux enfants et à leur socialisation dans le cadre scolaire a fait se déplacer le débat sur l'école.** Les parents interrogés ne se demandent plus si l'école va permettre à leurs enfants de réussir mais s'ils y sont épanouis : il s'agirait alors pour l'enfant de « se trouver » (van de Velde, 2008). Les données récoltées montrent toutefois que certains parents restent attachés aux exigences scolaires. La sortie du système traditionnel n'est alors qu'un moyen pour s'assurer que l'enfant reste dans la course scolaire. Ma recherche contribue à décrire ces différentes visées en restituant les manières différenciées d'adhérer à **ces discours sur la singularité enfantine.** J'examine également **comment ces choix sont situés socialement et comment les mères en particulier mobilisent leurs capitaux et font état de leur(s) expérience(s).**

En effet, les pratiques scolaires ordinaires placent communément les mères en première ligne du suivi de la scolarité (Lahire, 1995 ; Garcia, 2018). L'éducation est, plus généralement, un objet d'investissement central de la « maternité intensive » (Hays, 1995). **Cette division genrée du travail éducatif et affectif au sein des familles semble être exacerbée par ces choix de scolarisation alternative.** Ceux-ci nécessitent a priori un investissement supplémentaire dans des tâches perçues comme féminines : présence accrue au domicile dans le cas de l'instruction en famille, responsabilité de diverses tâches au sein des écoles parentales, participation à la vie quotidienne des établissements (préparation des repas, ménage, organisation et participation à des activités pédagogiques, etc.). L'instruction en famille a déjà été analysée comme un cas paradigmatique de maternité intensive (Lois, 2013). Pourtant, ils peuvent être endossés en lien avec des pères a contrario plus impliqués mais également être revendiqués par des mères féministes (Faircloth, 2013). **La thèse analyse comment la prise en compte du bien-être de l'enfant implique une renégociation de l'engagement dans les différentes sphères sociales (vie familiale, vie professionnelle, vie personnelle) et les façons dont les parents le conceptualisent. Le cas de l'instruction alternative est particulièrement heuristique pour comprendre l'impact de la parentalité – et notamment la parentalité intensive – sur le parcours des individus.**